

# Bibliographie commentée

Pour comprendre le métier de journaliste

## Ouvrages

**ACCARDO (Alain), *Journalistes au quotidien*.**

*Pour une socio-analyse des pratiques journalistiques*

Lormont : Le Mascaret, 1995, 259 p.

Alain Accardo effectue une véritable ethnographie des pratiques professionnelles. L'auteur souligne la difficulté de l'analyse sociologique du métier de journaliste, il met à bas également un certain nombre de mythes professionnels. À sa propre réflexion, Alain Accardo a associé le témoignage de trois journalistes, D. Marine, journaliste à l'A.F.P., G. Balabstre, journaliste reporter d'images et G. Abou. Cet ouvrage met en perspective une réflexion théorique sur les journalistes et les pratiques journalistiques.

**ACCARDO (Alain) (dir.), *Journalistes précaires, journalistes au quotidien***

Marseille : Agone, réédition, 2007, 896 p.

Ce second ouvrage d'Alain Accardo, paru en 1998 et réédité par les éditions Agone, porte sur la précarisation des journalistes. L'auteur propose ici une analyse du processus de précarisation croissant, où postes de pigistes et contrats à durée déterminée se normalisent. L'auteur souligne que la précarité professionnelle se traduit chez les journalistes par une véritable souffrance sociale. À la « misère de condition » (matérielle), s'ajoute une « misère de position », celle d'être dévalorisé à l'intérieur d'une profession qui ne l'est pas.

**Institut français de presse (Paris), DEVILLARD (Valérie), LAFOSSE (Marie-Françoise), LETEINTURIER (Christine) et al., Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels (France), *Les journalistes français à l'aube de l'an 2000 : profils et parcours***

Paris : université Panthéon-Assas, Paris II, éd. Panthéon Assas et Paris : LGDJ, 2001, 169 p.

L'enquête menée par des chercheurs de l'Institut français de presse fait suite à une première recherche réalisée en 1990. Entre 1990 et 2000, le nombre de journalistes titulaires de la carte professionnelle a augmenté de 20 %, témoignant de l'intérêt qu'elle suscite malgré une précarisation galopante. La CCIJP, commission de la carte des journalistes professionnels joue un rôle déterminant dans la construction de la profession puisque c'est elle qui évalue l'activité professionnelle de requérants et renouvelle ou pas chaque année sa carte au journaliste. Cette enquête de qualité livre au lecteur une photographie de la profession : en 2000, les journalistes professionnels étaient plutôt des hommes, de 42 ans en moyenne, occupant la fonction de rédacteurs-reporters, travaillant le plus souvent dans la presse écrite. L'évolution des médias au cours de la dernière décennie a probablement modifié le profil de la population journalistique, il reste que cette enquête est une formidable source de données sur la population journalistique française.

**NEVEU (Érik), *Sociologie du journalisme***

Paris : La Découverte, coll. Repères, 2001, 123 p.

Érik Neveu réalise, avec cet ouvrage, une synthèse de qualité sur le champ du journalisme. Y sont examinées les pratiques journalistiques, les contraintes de leur environnement, les formes et l'écriture journalistique. Il questionne ensuite les pouvoirs réels et imaginés des journalistes avant de clore sa réflexion sur les crises du journalisme et le renouvellement de la profession.

**MATHIEN (Michel), *Les Journalistes : Histoire, pratiques et enjeux***

Paris : Ellipses, coll. Infocom, 2007.

## Bibliographie commentée

Michel Mathien propose une analyse diachronique de la profession. Si la reconnaissance du journalisme aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles s'inscrit dans le cadre d'une lutte pour la liberté d'expression. L'auteur souligne comment l'évolution économique de la presse et le développement des médias électroniques modifient considérablement le rôle des journalistes dans la société, qui s'éloigne de plus en plus des enjeux relatifs à la vie sociale et démocratique.

**MARCHETTI (Dominique), RUELLAN (Denis), *Devenir journalistes. Sociologie de l'entrée sur le marché du travail***

Paris : La documentation française, 2001, 167 p.

À travers une étude sociologique combinant approches quantitative et qualitative, les auteurs analysent l'arrivée des nouveaux entrants sur le marché du travail, et mettent ainsi en lumière de nombreuses transformations du marché journalistique. Les chercheurs ont effectué une analyse en profondeur des données statistiques sur les nouveaux titulaires de la carte professionnelle en 1990 et 1998, qu'ils ont ensuite complétée par une série d'entretiens menés auprès d'employeurs et de responsables de formation au journalisme.

**LE BOHEC (Jacques), *Les Mythes professionnels des journalistes***

Paris : L'Harmattan, coll. Communication et civilisation  
Paris, 2000, 395 p.

Jacques Le Bohec met à jour les mythes professionnels des journalistes. Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur analyse le rôle que ces mythes jouent dans l'identité collective et individuelle des journalistes. La seconde partie de l'ouvrage prend la forme d'un dictionnaire qui énumère par ordre alphabétique chacun de ces mythes, que l'auteur analyse avec une grande précision.

**LEMIEUX (Cyril), *Mauvaise presse : une sociologie compréhensive du travail journalistique et de ses critiques***

Paris : Métailié, 2000, 467 p.

Analyse originale sur le travail des journalistes. La méthode – une sociologie compréhensive – et la construction des outils – les différentes grammaires – constituent des référents primordiaux pour notre analyse. Ce sociologue dépasse les critiques de Bourdieu (*L'emprise du journa-*

*lisme, Sur la télévision*) et celles d'Halimi (*Les nouveaux chiens de garde*) pour élaborer un modèle de critique pour les journalistes eux-mêmes : c'est le modèle de la grammaire (la grammaire publique pour l'espace public, la grammaire naturelle pour l'espace privé et la grammaire de réalisation pour choisir entre les deux grammaires précédentes). Il s'agit de réactiver une analyse critique du métier de journaliste sur des critères pertinents et pragmatiques. Sa méthode est intéressante, car il n'a pas élaboré sa thèse depuis son bureau mais il a suivi les journalistes du *Monde* et de *Sud-Ouest*.

**RUELLAN (Denis), *Le journalisme ou le professionnalisme du flou***

Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 2007, 232 p.  
Dans son ouvrage, publié une première fois en 1993, Denis Ruellan revient sur l'histoire de ce groupe professionnel que constituent les journalistes. Il souligne combien il est difficile de définir les contours de la profession et met à jour l'absence de règles quant aux procédures de production et le quasi-vide de structuration collective. Pour autant, l'auteur considère que ce flou est constitutif du journalisme et participe à son évolution. Loin d'être une formule péjorative, le « professionnalisme du flou » met en lumière le caractère dynamique d'une identité professionnelle en perpétuelle (re) construction.

## Revue et articles

***Cahiers du journalisme*, « Le journaliste acteur de société », n° 2, 1996, 200 p.**

Ce numéro des *Cahiers du journalisme* est consacré au rôle des journalistes dans la société et plus particulièrement à leur « responsabilité sociale ». Les auteurs répondent aux questions suivantes : l'objectif de ces journalistes doit-il se limiter à la seule information, ou bien sont-ils aussi tenus de donner du sens aux événements ? Le « journalisme civique » (*public journalism*) doit-il s'opposer au journalisme d'investigation, ou lui est-il complémentaire ? Quelle place les médias doivent-ils occuper dans la (re)construction du lien social ?

Les auteurs répondent à ces questions en y associant l'analyse de plusieurs expériences d'engagement en France (le

magazine citoyen *Tempo*, *La Rue*, *Saga-cités* sur FR3 et Radio-France- Urgences Lille) et au Québec.

**Hermès**, « Les journalistes ont-ils encore du pouvoir ? », n° 35, Paris, 2003, 239 p.

Ce numéro de la revue *Hermès* s'interroge sur les pouvoirs réels et supposés que l'on accorde aux journalistes. Pour cela, il prend en compte, d'une part, la diversification croissante de la profession, qui s'est accompagnée d'une inégalité croissante entre les journalistes et, d'autre part, la prégnance de la logique économique sur la production de l'information. Pour finir, ils prennent la mesure de la crise actuelle des journalistes occidentaux et s'interrogent sur les réponses à apporter.

**Quaderni**, « Figures du journalisme : critique d'un imaginaire professionnel », 2001, n° 45, 2001, 169 p.

Ce numéro de *Quaderni* est consacré à la représentation du journalisme et à l'image des journalistes dans la société contemporaine. Les auteurs mettent à l'épreuve les différentes figures du journaliste : justicier, témoin, localier. Il interroge également le rôle de « quatrième pouvoir » que l'on associe aux journalistes, et qui semble mise à mal avec la professionnalisation, la technicisation et la marchandisation de la profession.

**Réseaux**, « Les journalistes spécialisés », vol. 20, n° 111, Issy-les-Moulineaux, 2002, 190 p.

Ce numéro de la revue *Réseaux* coordonné par Érik Neveu, Denis Ruellan et Rémy Rieffel questionne la notion de spécialisation en journalisme. Ils considèrent que la spécialisation participe à la définition même du journaliste avant de décliner les différents journalismes spécialisés (le journalisme agencier, les journalistes spécialistes de la religion, les journalistes européens...).

**Réseaux**, « Sociologie des journalistes », vol. 10, n° 51, Issy-les-Moulineaux, 1992, 116 p.

Ce numéro de la revue *Réseaux* consacre un dossier à la sociologie des journalistes à travers six contributions auxquelles s'ajoute une conférence prononcée par Max Weber en 1910. Trois interrogations sous-tendent les contributions : qui sont les journalistes ? À quelles pratiques se réfère le journalisme ?

Quelles méthodes et théories sont à même de saisir le rôle du journalisme dans la construction de l'opinion ?

**RUELLAN (Denis)**, « Groupe professionnel et marché du travail du journalisme », *Réseaux* n° 81, 1997, p. 135-151.

Denis Ruellan démontre comment les journalistes se sont constitués et légitimés en groupe professionnel distinct au gré du dialogue et des négociations avec les différentes instances étatiques et professionnelles. Son analyse porte sur la période 1918-1940 car il considère que c'est précisément à cette période que les journalistes vont se constituer comme un groupe clairement identifié et reconnu.

### Pour comprendre les transformations du journalisme

#### Ouvrages

**BRIN (Colette), CHARRON (Jean), DE BONVILLE (Jean) (dir.)**, *Nature et transformation du journalisme. Théorie et recherches empiriques*

Sainte-Foy (Québec) : Les presses de l'université Laval, 2004, 454 p.  
Cet ouvrage est le fruit d'un travail de recherche collectif de plusieurs chercheurs au sein du groupe de recherche sur les mutations journalistiques (GRMJ) au sein de l'université Laval. Les auteurs ne se contentent pas de prendre la mesure des changements profonds que connaît le journalisme, mais proposent des outils pour penser ces transformations. Leur approche méthodologique et théorique constitue une contribution sans précédent pour les chercheurs qui pensent le journalisme. Plus encore, les auteurs posent les jalons d'une théorie du changement culturel, applicable au journalisme.

**RIEFFEL (Rémy) et WATINE (Thierry)**, *Les mutations du journalisme en France et au Québec*

Paris : université Panthéon Assas, 2002, 320 p.  
Cet ouvrage est issu d'un séminaire franco-québécois organisé par l'Institut français de presse de l'université Panthéon-Assas (Paris II) et par le laboratoire de recherche sur le journalisme de l'université Laval (Québec), les 6, 7 et 8 juin 2000 à l'IFP. Mêlant analyses théoriques et études empiriques de sociologues, historiens et juristes, cet ouvrage

## Bibliographie commentée

opère une double analyse des transformations du journalisme en France et au Québec. Les auteurs ont par ailleurs porté une attention toute particulière à l'identité professionnelle des journalistes (leur statut, leur compétence, leur style d'écriture et leurs parcours), ainsi qu'aux transformations du journalisme à travers l'étude de cas du journalisme politique et du journalisme dit culturel.

**RINGOOT (Roselyne), UTARD (Jean-Michel) (dir.), *Le journalisme en invention. Nouvelles pratiques, nouveaux acteurs*** Rennes : PUR, coll. « Res Publica », 2006, 218 p.

Les auteurs questionnent le processus et les lieux d'hybridation médiatiques qui aboutissent à la création de nouveaux genres médiatiques. Cette diversité, liée à la géographie, à l'histoire, aux différences culturelles et sociales, multiplie les objets, les énonciations, les stratégies, et les « conceptions nationales », autant de données à prendre en compte pour étudier le journalisme.

## Revue et articles

***Cahiers du journalisme*, « Médias et journalisme dans un environnement en mutation », 2000, n° 8, 226 p.**

Ce numéro des *Cahiers du journalisme* prenait la mesure en l'an 2000 des réflexions sur une pratique professionnelle, le journalisme, et sur l'environnement des entreprises médiatiques accompagnés d'exemples sur le statut des journalistes au Maroc, sur la concentration des entreprises de presse au Québec ou au Canada.

**BARDOEL (Jo), « Beyond journalism : a profession between information society and civil society », *European Journal of Communication (London)*, (1996-09), vol. 11, n° 3, p. 283-302.**

L'auteur analyse comment le métier de journaliste change avec les nouvelles technologies qui permettent notamment de transmettre directement l'information « brute » par les satellites de télévision ou les réseaux d'ordinateurs. Il en retient que le rôle du journaliste évolue : il n'est plus de collecter l'information mais d'organiser le débat public au sein de la société civile.

**DEMERS (François), « Destructuration et restructuration du journalisme », *Tic et Société*, vol. 1, n° 1, 2007. mise en**

ligne le 15/02/2008, <http://revues.mshparisnord.org>

Invité en 2007 par la revue *Tic et Société* à revisiter un article déterminant sur les transformations du journalisme rédigé dix ans plus tôt, le chercheur poursuit son analyse à travers l'étude de trois « destructions-restructurations » qui ont émergé lors de la dernière décennie : la transformation du modèle des affaires, la réorganisation des contenus des médias généralistes, et la dissociation des composantes de l'information : dissociation de la production de l'information, de la fonction éditoriale qui se dilue dans le journalisme citoyen et du magistère journalistique.

**LAVILLE (Camille), « Transformation des contenus et du modèle journalistique, la dépêche d'agence », *Réseaux*, éd. Hermès, n° 143, 2007, p. 229-275.**

L'auteur analyse les transformations des textes, de l'écriture et du rôle journalistique entre 1945 et 2005. Bien que son analyse porte sur une population journalistique spécifique, les correspondants étrangers de l'Agence France Presse, l'auteur opère une analyse plus globale des transformations du journalisme à partir d'une analyse tri-générationnelle.

**WATINE (Thierry), « De la convergence des métiers de la communication publique à l'hybridation des pratiques professionnelles : la nouvelle posture journalistique », *Cahiers du journalisme*, automne 2003, n° 12, p. 242-277.** Thierry Watine questionne les transformations du journalisme en affirmant que ces transformations tiennent d'une « dé-compartmentation de l'espace médiatique », et d'une « dé-canonisation des règles du jeu journalistique ». La convergence des métiers appartenant à la « communication publique » (journalisme, relations publiques, publicité) se traduirait notamment par une hybridation des genres journalistiques et des registres discursifs donnant naissance à une nouvelle écriture de presse.

## Pour comprendre les enjeux de la formation au journalisme

## Ouvrages

**RUFFIN (François), *Les petits soldats du journalisme*** Paris : Les Arènes, 2003.

La publication de cet ouvrage eut un écho retentissant, notamment parce que l'auteur s'attaqua de front à la formation au journalisme à partir de sa propre expérience d'étudiant au CFJ. Il y dénonce notamment la célébration du vide, le mépris du public, la soumission aux pouvoirs, la quête du profit, l'information pré-mâchée comme seul horizon...

**SALES (Claude), « Les écoles de journalisme : analyse d'un malaise », *Communication & Langages*, n° 116, 2<sup>e</sup> trimestre 1998.**

Le présent article fait suite à un rapport commandé en 1998 par Catherine Trautmann, alors ministre de la Culture et de la communication à Claude Sales sur la formation au journalisme. Claude Sales témoignait alors du malaise entre les entreprises de presse et les filières de formation. Si les responsables de formation et les recruteurs partagent apparemment une même conception de ce que doit être la « culture journalistique » dispensée dans les structures de formation. Toutefois, les recruteurs estiment insuffisante la place de la pratique dans les enseignements.

**ZELIZER (Barbie), *Taking Journalism Seriously : News and the Academy*. Thousand Oaks, CA : Sage, 2004.**

Revue et articles

**« La certification internationale des centres de formation au journalisme », *Les Cahiers du Journalisme*, sept. 2005, 176 p.**

Que ce soit en France (on compte plus de soixante-dix formations au journalisme) ou à l'étranger, les formations au journalisme se multiplient. Comment se retrouver parmi toutes ces formations, sur quels critères peut-on certifier certaines d'entre elles. L'ouvrage, actes d'un colloque en 2004 à Lille, « Les centres de formation au journalisme, vers une certification internationale », identifie d'abord les acteurs de cette possible certification (les organismes internationaux, les organismes professionnels, les entreprises de presse...). Les participants soulignent ensuite la nécessité de réunir les conditions intellectuelles et matérielles de l'enseignement pour transmettre une formation au journalisme sérieuse. Enfin, cet ouvrage propose plusieurs pistes pour mettre en œuvre une certification globale des formations au journalisme.

**RUELLAN (Denis), PÉLUSSIER (Nicolas), « Les journalistes contre leur formation », *Hermès*, n° 35, 2003, p. 91-98.**

Les auteurs soulignent le paradoxe français en matière de formation au journalisme. Alors que la mise en place d'une structure de formation au journalisme a débuté il y a plus de cent ans en France, les journalistes, pour bon nombre d'entre eux, n'ont pas suivi une formation *ad hoc*. Les auteurs avancent l'hypothèse que cette carence de formation s'explique notamment par les résistances des organisations professionnelles à entériner les formations au journalisme.

**RÉMOND (Édith), « Pourquoi veulent-ils devenir journalistes ? », *Communication & langages*, n° 119, 1999, p. 4-23.**

L'auteur a été directrice de l'IUT de journalisme de Bordeaux, aujourd'hui devenu un cycle de Master. Elle propose dans cet article une analyse des motivations des postulants à sa filière de formation. Il ressort notamment de cette analyse que pour ces étudiants, l'approche du journalisme est affective et pulsionnelle, et ne ressort donc pas d'une démarche décisionnelle rationnelle.

**TUMBER (Howard), « Do the Study of Journalism and the Education of Journalists Matter », *Gazette : The International Journal for Communication Studies*, Thousand Oaks and New Delhi, London, vol. 67(6), p. 551-553, 2005.**

**FRITH (Simon) and MEECH (Peter), « Becoming a Journalist : Journalism Education and Journalism Culture », *Journalism*, n° 8, p. 137, 2007.**

Les Manuels et les ouvrages de préparation aux concours  
Nous n'avons pas souhaité commenter les ouvrages suivants dont la qualité et la pertinence sont variables.

**Manuels**  
**Agnès (Yves), *Manuel de journalisme. Écrire pour le journal* Paris : La Découverte, 2002, 447 p.**

**Martin-Lagardette (Jean-Luc), *Le guide de l'écriture journalistique* Paris : La Découverte-Syros, 2003, 251 p.**

## Bibliographie commentée

**MARTIN-LAGARDETTE (Jean-Luc), *Informers, convaincre***

Paris : La Découverte-Syros, 1987, 191 p.

**Préparation aux concours**

***Concours d'entrée en école de journalisme***

Vanves : Foucher, 2007, 3<sup>e</sup> édition, 220 p.

**GAUDIN (Philippe), *Préparer les concours des écoles de journalisme***

Paris : PUF, 2007, 118 p.

**CHAPUIS (Jérôme), PORTIER (Thomas), TESSIER (Pierre), *Guide à l'intention des futurs journalistes. Pour réussir les concours des écoles de journalisme***

Paris : Sedes, 2006, 176 p.

**Observatoire Boivigny, *Les écoles de journalisme et l'emploi dans les médias*, mai 2008, 28 p.**

**Ressources internet**

<http://www.cahiersdujournalisme.net>

<http://www.projetj.ca> : Espace de réflexion indépendant et centre de ressources pratiques, destiné aux journalistes, aux étudiants et aux enseignants, le Projet J est le volet francophone d'un site bilingue parrainé par la fondation pour le journalisme canadien

*Espaces de libertés*, « Journaliste : un métier à réinventer », n° 362, mars 2008. <http://www.ulb.ac.be/cal/edl/magazine/2008>.

<http://www.ccijp.net/> : commission de la carte d'identité des journalistes professionnels.

<http://www.journalisme.com> : il héberge notamment le site des Assises internationales du journalisme.

<http://www.com.ulaval.ca/grmj/accueil.html> : site du groupe de recherche sur les mutations du journalisme, université Laval.

<http://www.surlejournalisme.com/> : site du réseau des études sur le journalisme réunissant différentes unités de recherche en France, au Québec et au Brésil.

Bibliographie rédigée par Camille Laville